



**HAL**  
open science

## De Sinope au Danube : itinéraire de deux amphores du milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Thibaut Castelli, Constantin Nicolae

► **To cite this version:**

Thibaut Castelli, Constantin Nicolae. De Sinope au Danube : itinéraire de deux amphores du milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.. Pontica, 2019. halshs-03499566

**HAL Id: halshs-03499566**

**<https://shs.hal.science/halshs-03499566v1>**

Submitted on 6 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# PONTICA

LII



MUZEUL DE ISTORIE NAȚIONALĂ ȘI ARHEOLOGIE CONSTANȚA

2019

# PONTICA

LII

2019

MUZEUL DE ISTORIE NAȚIONALĂ ȘI ARHEOLOGIE  
CONSTANȚA

**DE SINOPE AU DANUBE:  
ITINÉRAIRE DE DEUX AMPHORES DU MILIEU  
DU III<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C.**

**Thibaut CASTELLI\***  
**Constantin NICOLAE\***

**Cuvinte-cheie:** *secolul al III-lea a. Chr., amfore sinopeene.*

**Mots-clés:** *III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., amphores sinopéennes.*

**Rezumat:** *Studiul celor două amfore sinopeene păstrate la muzeul din Hârșova ne permite să înțelegem mai bine cum funcționa comerțul destinat așezărilor de pe malurile Dunării în sec. III a. Chr.*

**Résumé :** *L'étude de ces deux amphores sinopéennes conservées au musée de Hârșova permet de mieux comprendre le fonctionnement du commerce à destination des sites de la rive du Danube au cours du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*

En 1986, un élève sensibilisé à l'archéologie à l'école a apporté au musée de Hârșova deux amphores retrouvées par son père au fond du Danube, entre Cernavodă et Hârșova, lors d'un dragage pour prélever du sable (**Fig. 1**). Ces amphores ont suscité l'intérêt de M. Irimia sans qu'il n'ait le temps de les publier, avant son décès en 2011.

Description :

La première amphore est du type II-C de S. Ju. Monakhov, qui est caractérisé par une forme plutôt arrondie et un harmonieux raccordement des différentes parties<sup>1</sup>. Le col fait moins de la moitié de la hauteur de l'amphore (**Fig. 2**). Ce type est produit de manière durable du second quart du IV<sup>e</sup> s. aux années 210.

---

\* Thibaut CASTELLI, Université Paris Nanterre, Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès UMR 7041 ArScAn; Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH – CALHISTE, thibaut.castelli@gmail.com.

\* Constantin NICOLAE, Musée « Carsium », Str. Revoluției, nr. 27, Hârșova, 905400, Roumanie, ct.nicolae@yahoo.com. Remerciements à Iuliana Conovici pour sa relecture.

<sup>1</sup> MONAKHOV 1993, p. 113-118 ; MONAKHOV 2003, p. 150, 226-227, 332 ; MONAKHOV *et al.* 2016, p. 35, 173-176.

Inv. 45984 (MINAC)

Hauteur : 61,5 cm

Profondeur : 56 cm

Hauteur de la partie supérieure : 24 cm

Diamètre extérieur de la lèvre : 10,1 cm

Diamètre intérieur de la lèvre : 8,1 cm

Diamètre maximum : 32,5 cm

Poids : 6,330 kg

Volume : 17,5 l (jusqu'à la lèvre)

Surface extérieure : 7,5 YR 8/2 avec selon les endroits d'autres teintes 5 YR 6/6, 2,5 YR 5/4

Surface intérieure : 7,5 YR 7/6, près du col. Un examen de l'intérieur de l'amphore fait apparaître des traces de coulures plus sombres et des traces blanches. Il pourrait s'agir de poix.

Les inclusions sont très nombreuses, représentant entre 15 et 20 % de la surface. Elles sont moins denses vers le bas que dans la partie supérieure de l'amphore. Les inclusions noires sont les plus nombreuses, suivies par les brunes. Les inclusions blanches et noires brillantes sont plus rares. Certaines inclusions atteignent les 7 mm. La pâte est plus rouge autour des grosses inclusions. La pâte est rayée à l'ongle et rugueuse.

L'amphore comporte un timbre sur chaque anse. Le timbre le plus lisible (6,2 x 2,1 cm) est le suivant :

ἀστυνό[μου]  
Ἰκείσι[ου] τοῦ  
Βακχ[ίου]  
Ε[ὐ]μάχου

Le fabricant est Eumachos, connu avec une dizaine de magistrats du groupe VI. L'astynome est Ikésios, fils de Bakchios, daté selon la chronologie de Y. Garlan vers 250-246<sup>2</sup>. D'autres timbres associant ces deux personnages ont été trouvés en Dobroudja, à Bizonè<sup>3</sup>, Istros<sup>4</sup>, Orgamè<sup>5</sup> et Satu Nou<sup>6</sup>.

L'autre timbre aurait été lu par M. Irimia de la même manière, à une époque où il aurait été plus lisible avant le nettoyage réalisé par un laboratoire extérieur. Il mesure 6 x 2 cm, soit une valeur très proche du premier timbre. Aujourd'hui, on distingue un symbole qui ressemble à une proue et des traits qui peuvent être des fragments de lettres.

Le double timbrage est exceptionnel à Sinope, hormis sous quelques magistrats qui utilisent deux matrices une pour chaque anse, comportant de manière séparée le nom de l'astynome et celui du fabricant<sup>7</sup>. Mais ce n'est pas le cas ici, puisque sur le timbre lisible apparaissent le magistrat et le fabricant. La

<sup>2</sup> GARLAN 2004, p. 97, 194-196.

<sup>3</sup> MIRCHEV *et al.* 1962, p. 37-38, n° 2.

<sup>4</sup> CANARACHE 1957, p. 160, n°399 ; CONOVICI 1998, p. 123, n° 415

<sup>5</sup> LUNGU 1992, p. 87-88, n° 49.

<sup>6</sup> CONOVICI & IRIMIA 1991, p. 148, n° 100-101, fig. 5.

<sup>7</sup> CONOVICI 1998, p 42, 44-45 ; GARLAN 2004, p. 252.

proue a servi comme emblème à d'autres magistrats du groupe VI B : Antipatros Nikonos et Iobacchos Molpagorou<sup>8</sup>. Faute de lecture du timbre, il est impossible de déterminer de manière sûre, si c'est le même timbre qui a été imprimé deux fois ou si c'est un timbre d'un autre magistrat qui a été utilisé par erreur et effacé. Néanmoins, on peut relever qu'un timbre d'Eumachos, utilisé sous l'astynomie d'Antipatros Nikonos, mesure 2,1 x 5,1 cm<sup>9</sup>. Il n'a pas été possible d'identifier pour le moment un timbre du même fabricant durant la magistrature d'Iobacchos Molpagorou. Du fait des dimensions proches des deux timbres de cette amphore, il est fort probable que les deux timbres soient identiques. Le caractère non lisible du timbre est probablement dû à un effacement antique plutôt qu'à une destruction contemporaine. Il aurait été mal imprimé sur la première anse et puis imprimé correctement sur la surface vierge de l'autre anse.

La seconde amphore ne porte pas de timbre. Elle appartient elle aussi au type II-C. La lèvre, là où il n'y a pas les anses, a été restaurée (**Fig. 3**).

Inv. 45985 (MINAC)

Hauteur : 62,5 cm

Profondeur : 57,5 cm

Hauteur de la partie supérieure : 25,5 cm

Diamètre extérieur des lèvres au niveau des anses : 9,7 cm

Diamètre extérieur des lèvres au niveau des restitutions : 10,5 cm

Diamètre intérieur des lèvres au niveau des anses : 7,3 cm

Diamètre maximum : 32,5 cm

Poids : 6,915 kg

Volume : 18 l

Surface extérieure : 5 YR 6/6, recouverte d'une engobe 7,5 YR 8/3 ; certaines parties tirent vers la rouge entre 7,5 R 5/6 et 10 R 5/6. Est-ce que ce sont les traces d'une peinture antique ou plus récente ? En effet plusieurs découvreurs d'amphores ont peint les amphores qu'ils conservaient chez eux avant de les remettre au musée de Hârşova.

Surface intérieure : 7,5 YR 7/4. Un enduit noir (de la poix ?) recouvre une bonne partie de la surface intérieure. Il y a des traces de coulures plus sombres vers le bas de l'amphore.

Les inclusions sont très nombreuses représentant entre 10 et 20 % de la surface. Il semble y avoir une alternance de bandes où les inclusions sont plus ou moins denses. Les noires sont les plus nombreuses, suivies par les brunes. Les inclusions blanches et noires brillantes sont plus rares. Certaines inclusions, plutôt brunes, atteignent les 6 mm. La pâte est rayée à l'ongle. La surface est assez rugueuse, mais assez lisse là où la pâte est la plus rouge. L'intérieur de l'amphore se fragmente.

Analyse :

Il y a de nombreuses trouvailles d'amphores sinopéennes timbrées dans la

<sup>8</sup> GARLAN 2004, p. 194-195, 197.

<sup>9</sup> Information aimablement communiquée par K. Madzharov pour un timbre de Sboryanovo, STOJANOV *et al.* 2018, p. 103.

basse vallée du Danube jusqu'à Zimnicea à 550 km de l'embouchure<sup>10</sup>. Elles sont datées du III<sup>e</sup> s.<sup>11</sup>, hormis deux datées de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. à Zimnicea<sup>12</sup> et Cernavodă<sup>13</sup>. Les découvertes les plus nombreuses se concentrent entre Silistra et Cernavodă. Ainsi deux amphores sinopéennes intactes ont-elles été retrouvées sur la rive gauche du Danube à Gâldău, en amont de Cernavodă. Elles comportent le même timbre de l'astynome Antimachos 2 et du fabricant Hérakleidès et le même *graffito* (IA). Elles proviennent de deux fosses fouillées en 1970 et en 1984 dans le profil de la rive<sup>14</sup>. Il est clair qu'elles ont été acheminées ensemble depuis Sinope. Du site voisin de Pietroiou, proviennent treize timbres sinopéens<sup>15</sup>. Plus au sud, neuf timbres proviennent d'Adâncata<sup>16</sup>, plus de deux cents de Satu Nou<sup>17</sup> et cinq autres de Ruse<sup>18</sup>. Quelques amphores sinopéennes ont été trouvées dans les tombes de la région<sup>19</sup>.

Les deux amphores du musée de Hârșova s'inscrivent donc parfaitement dans la circulation des amphores sinopéennes le long de la vallée du Danube, témoignant du rôle de ce fleuve dans leur acheminement vers l'hinterland<sup>20</sup>. En effet, la navigation sur le Danube peut se faire sans grande difficulté par des navires maritimes à rames assez loin en amont. Ainsi Alexandre le Grand se fait-il rejoindre par sa flotte pour assaillir dans l'île Peukè le roi triballe Syrmos en 335. Cette île se trouve probablement en amont de Silistra, voire de Zimnicea, sur le Danube vu la localisation des Triballes<sup>21</sup>. Pour les navires à voiles, la navigation est un peu plus difficile puisqu'il s'agit de remonter le cours du Danube. Mais la pente du Danube est faible et donc le courant est assez limité. Les vents peuvent aider sur certaines portions du fleuve notamment entre Galați et Cernavodă où le fleuve s'écoule du sud vers le nord, dans le sens contraire des vents dominants de la région. Les vents sont alors favorables à la remontée du fleuve à la voile. Des systèmes de halage ont également pu se développer sur les rives<sup>22</sup>. Le transbordement d'une partie ou de la totalité de la cargaison a pu se faire également sur des

<sup>10</sup> TUDOR 1967, p. 73.

<sup>11</sup> MADZHAROV, STOYANOV & BOZHKOVA 2019.

<sup>12</sup> TUDOR 1967, p. 73.

<sup>13</sup> IRIMIA 1980, p. 84-85, 98.

<sup>14</sup> CONOVICI & MUȘEȚEANU 1975, p. 544 ; SÎRBU *et al.* 1997, p. 211, 215, 233.

<sup>15</sup> CONOVICI & MUȘEȚEANU 1975, p. 545 ; MUȘEȚEANU *et al.* 1978, p. 185-187, 194 ; SÎRBU *et al.* 1997, p. 215-216, 235.

<sup>16</sup> IRIMIA 2004-2005, p. 331-335, 359-360 373 ; IRIMIA 2007, p. 181, 211.

<sup>17</sup> CONOVICI & IRIMIA 1991, p. 143-159, fig. 3-12 ; CONOVICI *et al.* 2010-2011, p. 82-84, 88-90 ; IRIMIA *et al.* 2011, p. 93, 322.

<sup>18</sup> MADZHAROV 2013, p. 150-153, 165, 167-168.

<sup>19</sup> TELEAGĂ 2008, p. 114-116.

<sup>20</sup> CONOVICI & MUȘEȚEANU 1975 ; HARTUCHE & BOUNEGRU 1986, p. 285-288 ; BOZHKOVA 2008.

<sup>21</sup> Arrien, *An.*, 1.3.3 ; Strabon 7.3.8. Pour une revue des solutions de localisation de cette île Peukè, aussi mentionnée par Ptolémée 3.5.9, voir JORDANOV 1993, p. 129-131. Pour d'autres passages concernant la remontée du Danube depuis la mer Hérodote, 4.47 et 89 ; Apollonios de Rhodes, 4.282-292 ; Élien, *NA*, 14.26. Sur la localisation des Triballes, Strabon, 7.5.11-12.

<sup>22</sup> BEY 1893, p. 11 ; BULGARU 1977, p. 94-98.

navires plus petits, comme ceux qu'évoque Strabon pour un fleuve ibérique<sup>23</sup>. Ces éléments permettent de reconstituer plus facilement l'itinéraire des ces deux amphores.

Ce timbre comportant les noms d'Ikésios, fils de Bakchios et d'Eumachos, est connu en Dobroudja aussi bien dans les cités grecques du littoral (Bizonè, Istros, Orgamè) que dans le site indigène de Satu Nou situé à proximité de la rive du Danube. Ils sont même deux sur ce site. Il est très probable que l'ensemble de ces amphores timbrées par Eumachos aient été acheminées ensemble. La seconde amphore peut également provenir de l'atelier d'Eumachos. En effet, même si ces deux amphores présentent quelques caractéristiques différentes qui suggèrent qu'elles ont été réalisées par deux artisans différents, rien ne permet pour le moment de déterminer son atelier de production. Un marchand s'est procuré probablement auprès d'un vigneron sinopéen des amphores pleines fabriquées par l'atelier sinopéen d'Eumachos. Il les a ensuite acheminées jusqu'en Dobroudja, probablement en suivant un itinéraire le long du Pont Gauche, en faisant escale peut-être à Bizonè, Istros et Orgamè où des exemplaires de ces timbres ont été retrouvés. Ensuite le navire a pu continuer en remontant le Danube, ou bien sa cargaison a été transbordée sur un navire fluvial dans un établissement situé à proximité du delta du Danube. Les deux villes grecques d'Istros et d'Orgamè ont pu servir au transbordement pour la cargaison des amphores d'Eumachos. Istros est située sur un golfe durant l'époque hellénistique, mais se trouve à quelques kilomètres au sud d'une lagune en cours de formation où se trouve Orgamè<sup>24</sup>. De l'un ou l'autre port, il est aisé de gagner le Danube pour le remonter. Il est aussi possible que le navire soit venu directement jusque dans le delta du Danube, où un transbordement a pu se faire dans un des nombreux sites de rive comme Mahmudia ou Somova, occupés dès la fin du IV<sup>e</sup> s. et où ont été trouvés des timbres sinopéens<sup>25</sup>. Ensuite ces amphores ont été acheminées par le fleuve jusqu'à Satu Nou.

C'est en aval de Satu Nou que l'itinéraire de l'amphore timbrée de Hârşova se sépare de celles qui continuent jusqu'à Satu Nou, sans qu'on puisse en connaître les détails. Le lieu de découverte précis de ces amphores est en effet inconnu. Rien ne permet d'infirmer ou de confirmer les dires des découvreurs de l'amphore. Les amphores ne comportent aucune trace d'érosion. Elles ont donc pu être ensevelies rapidement sous les sédiments au fond du Danube, ou bien provenir d'une fouille clandestine dans les environs de Hârşova, ce qu'il valait mieux nier avant 1989. Leur ressemblance et le fait qu'elles aient été amenées au musée en même temps semblent indiquer qu'elles proviennent d'un même contexte archéologique. Si on admet que ces deux amphores proviennent bien du fond du Danube, plusieurs hypothèses sont envisageables. Elles ont pu être perdues ou jetées d'un navire à l'occasion d'une difficulté de navigation. Elles peuvent également provenir d'une épave ou d'un site en bordure du fleuve qui a été érodé par le Danube et dont les vestiges se sont retrouvés au fond du lit du fleuve.

---

<sup>23</sup> Strabon, 3.2.3

<sup>24</sup> BONY *et al.* 2014 et 2015.

<sup>25</sup> BAUMANN 1973-1975, p. 41, pl. VIII ; LUNGU 1994, p.138-140, 144-145, 151-152.



Même si l'absence de contexte archéologique pour ces deux amphores laisse ouvertes de nombreuses questions sur leur lieu de découverte, leur étude permet de mieux connaître la diffusion des produits sinopéens sur le Danube à destination de l'hinterland gète.

### BIBLIOGRAPHIE

BAUMANN 1973-1975 — V. H. Baumann, *Considerații asupra importului de amfore grecești în nordul Dobrogei*, Peuce 4 (1973-1975), p. 29-47.

BEY 1893 — V. Bey, *Notice sur les travaux d'amélioration de l'embouchure du Danube et du Bras de Sulina (1857-1891)*, Annales des Ponts et Chaussées 5 (1893).

BONY *et al.* 2014 — G. Bony, C. Morhange, N. Marriner, A. Baralis, *Évolution des environnements du port antique d'Orgamè (Roumanie) et influence de l'édification deltaïque du Danube*, Géochronique 130 (2014), p. 35-38.

BONY *et al.* 2014 — G. Bony, C. Morhange, N. Marriner, A. Baralis, D. Kaniewskid, I. Rossignol, V. Lungu, *History and influence of the Danube delta lobes on the evolution of the ancient harbour of Orgame (Dobrogea, Romania)*, Journal of Archaeological Science 61, September 2015, p. 186-203.

BOZHKOVA 2008 — A. Bozhkova, *Tărgovijata s amfori v Dolnoto Techenie na Dunav prez elinisticheskata epokha (obshti nabljudenija)*, Izvestija na Regionalen istoricheski muzej – Ruse 12 (2008), p. 28-35 [*Le commerce des amphores sur le cours du Bas-Danube à l'époque hellénistique (observations générales)*].

BULGARU 1977 — V. Bulgaru, *Începuturile navigației comerciale antice la gurile Dunării*, Peuce 6 (1977), p. 87-101 [*Les débuts de la navigation commerciale antique dans les bouches du Danube*].

CANARACHE 1957 — V. Canarache, *Importul amforelor ștampilate la Istria*, Bucarest, 1957, [*L'importation des amphores timbrées à Histria*].

CONOVICI 1998 — N. Conovici, *Histria VIII Les timbres amphoriques. 2. Sinope (Tuiles timbrées comprises)*, Bucarest, 1998.

CONOVICI *et al.* 2010-2011 — N. Conovici, A. Ganciu, M. Irimia, Vl.V. Zirra, *Repere cronologice pentru nivelurile de locuire getice timpurii de la Satu Nou - „Valea lui Voicu” (com. Oltina, jud. Constanța)*, Thraco-Dacica 2-3 (2010-2011), p. 71-100 [*Repères chronologiques pour les niveaux d'habitat haut gètes de Satu Nou - « Valea lui Voicu » (commune d'Oltina, dép. de Constanța)*].

CONOVICI & IRIMIA 1991 — N. Conovici, M. Irimia, *Timbres amphoriques et autres inscriptions céramiques découverts à Satu Nou (comm. d'Oltina, dép. de Constantza)*, Dacia N.S. 35 (1991), p. 139-175.

CONOVICI & MUȘEȚEANU 1975 — N. Conovici, C. Mușețeanu: *Cîteva torti ștampilate de amfore elenistice din județul Ialomița și sud-estul Dobrogei*, SCIVA 26 (4) (1975), p. 541-550 [*Quelques anses timbrées d'amphores hellénistiques du département de Ialomița et du sud est de la Dobroudja*].

GARLAN 2004 — Y. Garlan, *Les timbres céramiques sinopéens sur amphores et sur tuiles trouvés à Sinope. Présentation et catalogue*, Paris, 2004.

HARȚUCHE & BOUNEGRU 1986 — N. Harțuche, O. Bounegru, *Les influences de la navigation commerciale sur les échanges gréco-indigènes au Bas-Danube au V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle av. n. è.*, *Thracia Pontica* 3 (1986), p. 277-294.

IRIMIA 1980 — M. Irimia, *Date noi privind așezările getice din Dobrogea în a doua epocă a fierului*, *Pontica* 13 (1980), p. 66-118 [*Nouvelles données concernant les établissements gètes de Dobroudja au second Âge du fer*].

IRIMIA 2004-2005 — M. Irimia, *Descoperiri getice în zona Adâncata (com. Aliman, jud. Constanța)*, *Pontica* 37-38 (2004-2005), p. 319-384 [*Les découvertes gètes dans la zone d'Adâncata (com. Aliman, dép. de Constanța)*].

IRIMIA 2007 — M. Irimia, *Considerații privind așezările getice din Dobrogea și problema existenței unor emporia în zona Dunării inferioare*, *Pontica* 40 (2007), p. 137-226 [*Considérations concernant les établissements gètes en Dobroudja et le problème de l'existence d'emporia dans la région du Bas-Danube*].

IRIMIA et al. 2011 — M. Irimia, N. Conovici, A. Ganciu, *Sondajul arheologic de la Satu Nou – „Vadu Vacilor” (com. Oltina, jud. Constanța)*, Constanța, 2011 [*Le sondage archéologique de Satu Nou – « Vadu Vacilor » ( com. d'Oltina, dép. de Constanța)*].

JORDANOV 1993 — K. Jordanov, *Pokhodät na Aleksandär Veliki v Trakija*, *Thracia* 10 (1993), p. 113-136 [*La campagne d'Alexandre le Grand en Thrace*].

LUNGU 1992 — V. Lungu, *Circulația amforelor ștampilate în zona Capul Dolojman*, *Pontica* 25 (1992), p. 69-98 [*La circulation des amphores timbrées dans la zone du Cap Dolojman*].

LUNGU 1994 — V. Lungu, *Amfore ștampilate din nordul Dobrogei*, *Pontica* 27 (1994), p. 133-155 [*Amphores timbrées du nord de la Dobroudja*].

MADZHAROV 2013 — K. Madzharov, *Amforni pečati ot jamnija kompleks v Ruse*, [*Amphores timbrées du complexe de fosses de Roussé*], dans V. Vărbanov (éd.), *Sexaginta Prista, trakijski jamen kompleks*, Tom 1, [*Sexaginta Prista, le complexe de fosses thrace*, Tome 1], Roussé, 2013, p. 150-174.

MADZHAROV, STOYANOV & BOZHKOVA 2019 — K. Madzharov, T. Stoyanov, A. Bozhkova, *New Evidence About the Sinopean Amphora Import in Northeastern Thrace*, dans H. Kaba, G. Kan Şahin, B. M. A. Karsu et O. Bozoglan (éd.), *International Symposium on Sinope and Black Sea Archaeology : “Ancient Sinope and the Black Sea” Proceeding Book*, Sinope, 2019, p. 65-75.

MIRCHEV et al. 1962 — M. Mirchev, G. Toncheva, D. Dimitrov, *Bizone-Karvuna*, *IVAD* 13 (1962), p. 21-109.

MONACHOV 1993 — S. Ju. Monachov, *Les amphores de Sinope*, *Anatolia antiqua* 2 (1993), p. 107-132.

MONAKHOV 2003 — S. Ju. Monakhov, *Grecheskie amfory v Prichernomor'e: tipologija amfor vedushchikh centrov-eksporterov tovarov v keramicheskoy tare. Catalog-opredelitel'*, Saratov, 2003 [*Les amphores grecques de la mer Noire : typologie des amphores des principaux centres d'exportation de marchandises dans des conteneurs en céramique*].

MONAKHOV et al. 2016 — S. Ju. Monakhov, E. V. Kuznecova, N. F. Fedoseev, N. B. Churekova, *Amfory VI-II vv. do n. é. iz sobraniya Vostochno-Krymskogo istoriko-kul'turnogo muzeja-zapovednika. Katalog*, Kertch-Saratov, 2016 [*Les amphores du VI<sup>e</sup>-*

*II<sup>e</sup> siècles av. n. è. de la collection du Musée-réserve historico-culturel de la Crimée de l'Est. Catalogue].*

MUȘEȚEANU *et al.* 1978 — C. Mușețeanu, N. Conovici, A. Atanasiu, *Contribution au problème de l'importation des amphores grecques dans le sud-est de la Munténie*, Dacia N.S. 22 (1978), p. 173-199.

SÎRBU 1997 — V. Sîrbu, V. Oprea, Fl. Rădulescu, *Așezarea getică din zona Gîldău-Pietroiu, jud. Călărași (II)*, Istros 8 (1997), p. 209-236 [*L'établissement gétiqque de la zone Gîldău-Pietroiu, dép. de Călărași*].

TELEAGĂ 2008 — E. Teleagă, *Griechische Importe in der Nekropolen an der unteren Donau 6. Jh.- Anfang des 3. Jhs v. Chr.*, Rahden, 2008.

TUDOR 1967 — D. Tudor, *Răspîndirea amforelor grecești ștampilate în Moldova, Muntenia și Oltenia*, ArhMold 5 (1967), p. 37-80 [*La diffusion des amphores grecques timbrées en Moldavie, Munténie et Olténie*].



Fig. 1 - La Dobroudja, avec la localisation des lieux mentionnés dans le texte.



Fig. 2 - L'amphore inv. 45984 et ses timbres.



Fig. 3 - L'amphore inv. 45985.